

Que ta volonté soit fête (PART 2) ! : Les prophètes, c'est la fête ! | Ivan CARLUER

Ivan Carluer • 25 novembre 2018 • Épreuves, Foi • Psaume 23, 1 Samuel

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une tension profonde que beaucoup peuvent ressentir : comment vivre la joie et la fête dans une vie marquée par la souffrance, la faiblesse, les épreuves, voire la déception spirituelle ?

Ivan Carluer explore cette question en s'appuyant sur l'expérience biblique des prophètes et du peuple d'Israël, qui ont souvent connu des temps de crise, d'exil, de rejet, mais aussi d'espérance et de restauration. Il montre que la fête, loin d'être un simple divertissement ou une occasion superficielle, est au cœur de l'alliance entre Dieu et son peuple, un signe de la présence divine et de la victoire sur les adversités. Pourtant, cette fête peut être compromise par des faux-semblants, des contrefaçons spirituelles, ou par une approche légaliste et rigide qui étouffe la joie.

Le message invite à comprendre que même dans la faiblesse et l'exclusion, Dieu prépare une table, une fête en face des adversaires, une restauration qui dépasse les circonstances immédiates. Il met en garde contre les tentatives humaines de contrôler ou de remplacer cette fête divine par des rituels vides ou des compromis, illustrés par l'histoire de Jéroboam et ses faux cultes. Enfin, il souligne que revenir à Dieu, c'est aussi revenir à la joie authentique, qui ne se réduit pas à des émotions passagères ou à la nostalgie, mais qui est un fruit de l'Esprit, une force durable.

Ce message peut toucher ceux qui se sentent exclus, fatigués, ou incapables de célébrer la vie à cause de leurs difficultés, en leur offrant une perspective biblique où la fête est un acte de foi, d'espérance et d'amour, même au cœur des épreuves.

01 — La fête comme élément essentiel de l'alliance divine malgré les épreuves

Ivan Carluer rappelle que dès l'Ancien Testament, la fête est une invention divine nécessaire à l'équilibre de l'homme. Il évoque le psaume 23 où David, malgré sa faiblesse et son exclusion, affirme que Dieu dresse une table en face de ses adversaires, préparant une fête qui dépasse les circonstances difficiles. Cette image souligne que la fête n'est pas seulement un moment de joie superficielle, mais un signe de la restauration divine, même quand la vie semble tourner au cauchemar. David, en prophète, voit au-delà de sa situation immédiate, annonçant la résurrection et la victoire à venir. Cette fête divine est aussi liée à la présence de Dieu dans le temple, comme le montre Salomon qui construit le temple de Jérusalem, un lieu où se mêlent sacrifice, repentance et célébration joyeuse. Ainsi, la fête est un équilibre entre reconnaissance des fautes et joie de la présence de Dieu.

02 — Les prophètes face à la dégradation spirituelle et la contrefaçon de la fête

Le message explore la période difficile des prophètes, marquée par la déchéance morale et spirituelle d'Israël. Ivan Carluer décrit comment Roboam, fils de Salomon, impose une rigueur légaliste et punitive qui fait fuir le peuple, ouvrant la voie à Jéroboam qui instaure un culte parallèle avec des veaux d'or, une fête contrefaite, dépourvue du sens véritable. Cette fausse fête, un syncrétisme religieux, prive le peuple de la communion fraternelle et de la vraie présence de Dieu. Les prophètes comme Amos et Osée dénoncent cette idolâtrie comme un adultère spirituel, une trahison de l'alliance d'amour entre Dieu et Israël. Ils expriment avec émotion la douleur de Dieu face à cette infidélité, soulignant que la fête sans Dieu est détestable et vide. Cette partie met en garde contre les faux cultes et les compromis qui éloignent de la joie authentique promise par Dieu.

03 — L'exil, la nostalgie et la difficulté de retrouver la joie dans le retour à Dieu

Ivan Carluer aborde la période de l'exil à Babylone, une descente aux enfers spirituelle et physique où le peuple pleure loin de sa terre et de son temple. Il cite le psaume 137 qui exprime la douleur de chanter les chants de Sion sur un sol étranger, illustrant la difficulté de faire la fête sans la présence de Dieu. Il partage aussi son expérience personnelle de malaise dans des fêtes qui ne correspondent pas à son identité, soulignant que la joie artificielle ou forcée ne remplace pas la vraie fête. Le retour à Jérusalem et la reconstruction du temple ne ramènent pas immédiatement la joie d'antan, car la nostalgie empêche de vivre pleinement le présent. Esdras et Néhémie encouragent pourtant à faire la fête, à se réjouir malgré les larmes, en prenant soin des autres et en partageant la joie. Cette partie montre que la fête est un acte de foi qui demande de dépasser la nostalgie et la tristesse pour accueillir la restauration divine.

04 — La restauration finale et l'appel à une fête authentique dans l'alliance renouvelée

Le message se conclut sur l'espérance prophétique d'une restauration complète, où Dieu enlève la honte et revêt son peuple d'habits de fête. Ivan Carluer cite Sophonie qui annonce la joie retrouvée, la fin du jugement et la présence victorieuse de Dieu au milieu de son peuple. Il insiste sur la nécessité de la repentance sincère, du pardon envers ceux que l'on a blessés, et du soin porté aux autres comme conditions pour expérimenter cette fête divine. La venue de Jésus est présentée comme l'accomplissement ultime de cette restauration, unique et incomparable. La fête authentique est donc une célébration de l'amour fidèle de Dieu, un fruit de l'Esprit qui donne force et enthousiasme, même au milieu des épreuves. Cette dernière partie invite à ne pas se contenter d'une foi formelle ou d'une fête vide, mais à vivre une relation vivante et joyeuse avec Dieu.